



Prairies, Fourrages, Herbivores :  
Regards sur 50 ans d'évolution  
Nouveaux enjeux

Journée AFPF 10 décembre 2009 – Paris

Un demi-siècle d'évolution de l'élevage bovin  
Bilan et Perspectives

André Pflimlin : chargé de mission R&D Europe  
Institut de l'Élevage

Philippe Faverdin : directeur de l'UMR  
Production de lait – INRA Rennes

Claude Béranger : directeur de recherche honoraire  
INRA Paris

Journée AFPF 10/12/2009

## Introduction : Le cadre européen et la PAC

- I. Evolution de l'élevage bovin en France depuis 50 ans
- II. Analyse critique de quelques choix
- III. Nouveaux enjeux, nouvelles orientations

Conclusions: L'élevage bovin, valorisateur de prairies

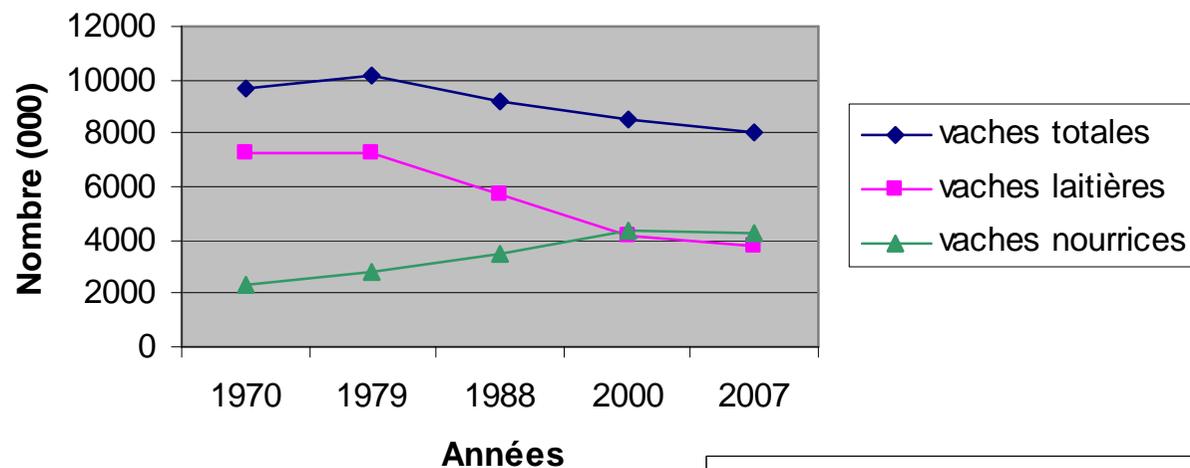
Une lecture sélective, des simplifications / texte  
Et plus d'interrogations que d'affirmations...

## Contexte général

- Depuis les années 60, l'Europe a beaucoup changé :
    - 6 Etats fondateurs en 1960 è 27 Etats en 2009
    - De 170 à 500 Millions de citoyens- consommateurs
    - Avec l'Euro, le marché unique est devenu réalité
    - la Commission oriente et légifère tous les secteurs
    - La PAB est passée de 20% du PIB pour l'UE-6  
à 1% du PIB pour l'UE-27 mais 2 à 27% des emplois
  - Les trois étapes de la PAC :
    - La PAC au cœur de l'Europe  
...avec une préférence communautaire illimitée,
    - Le «trop plein» : limitation des volumes,  
divergences lait/viande,
    - L'abandon de la préférence communautaire // OMC
- Deux visions de l'Europe : Union politique ou Marché?

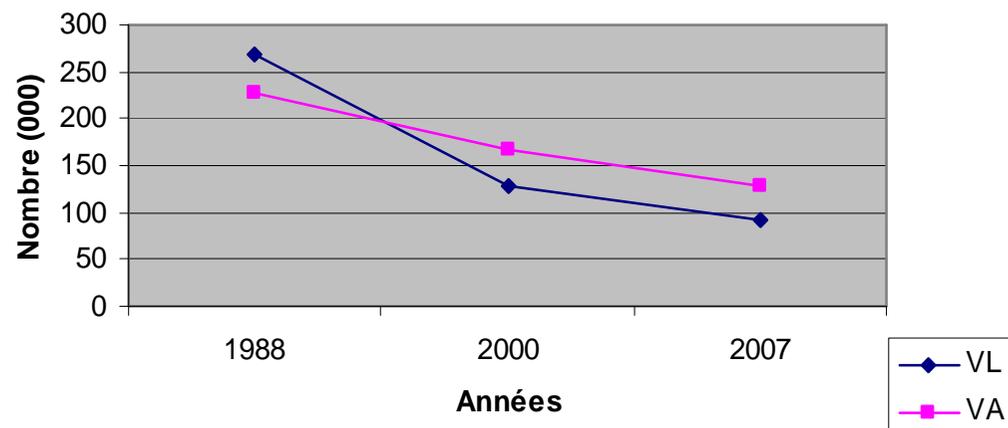
# I. Evolution de l'élevage bovin en France depuis 1970

## Evolution des effectifs VL et VN

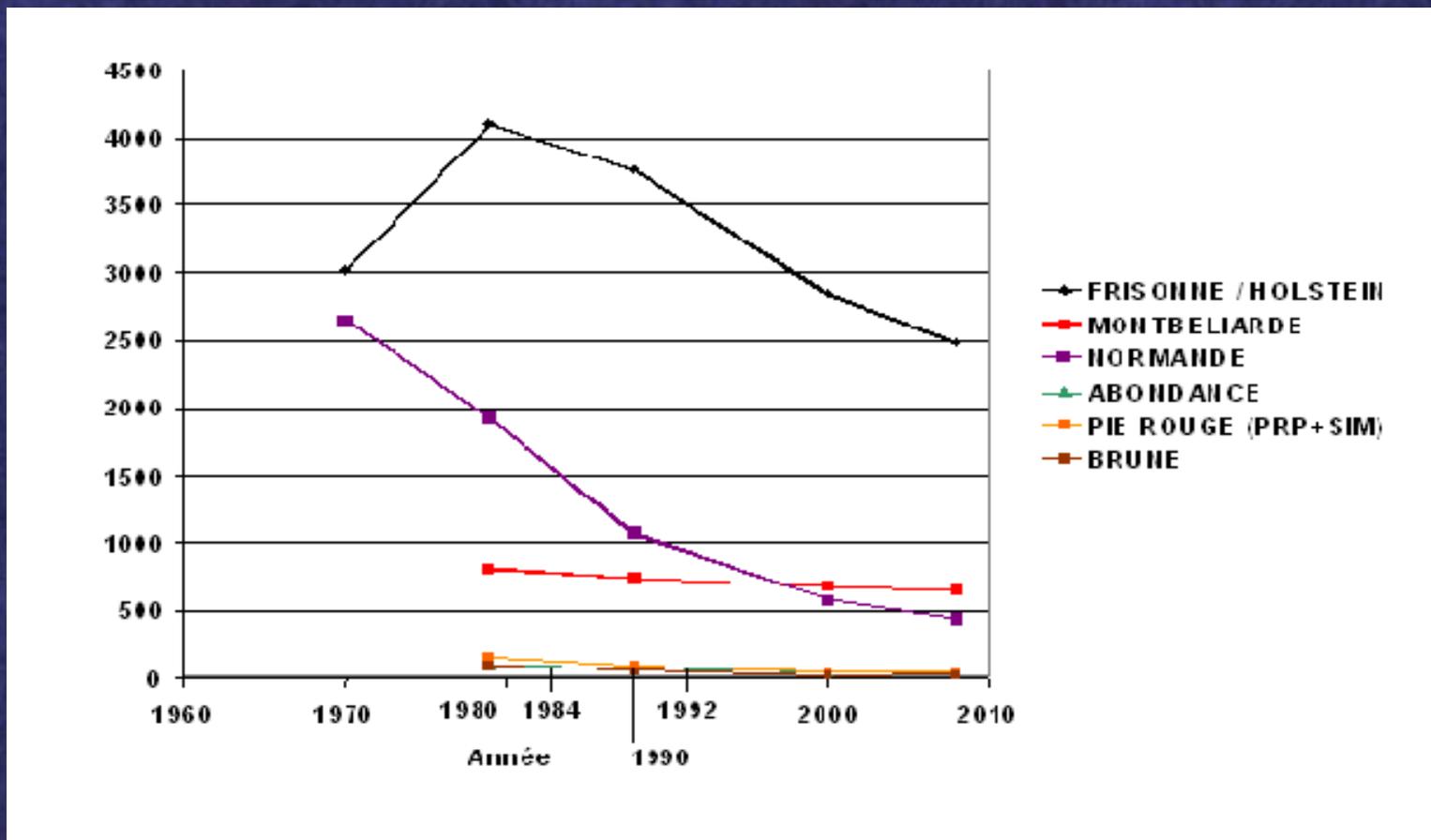


Moins 20% de Vaches  
Moins 50 % d'éleveurs

## Evolution du nombre d'éleveurs

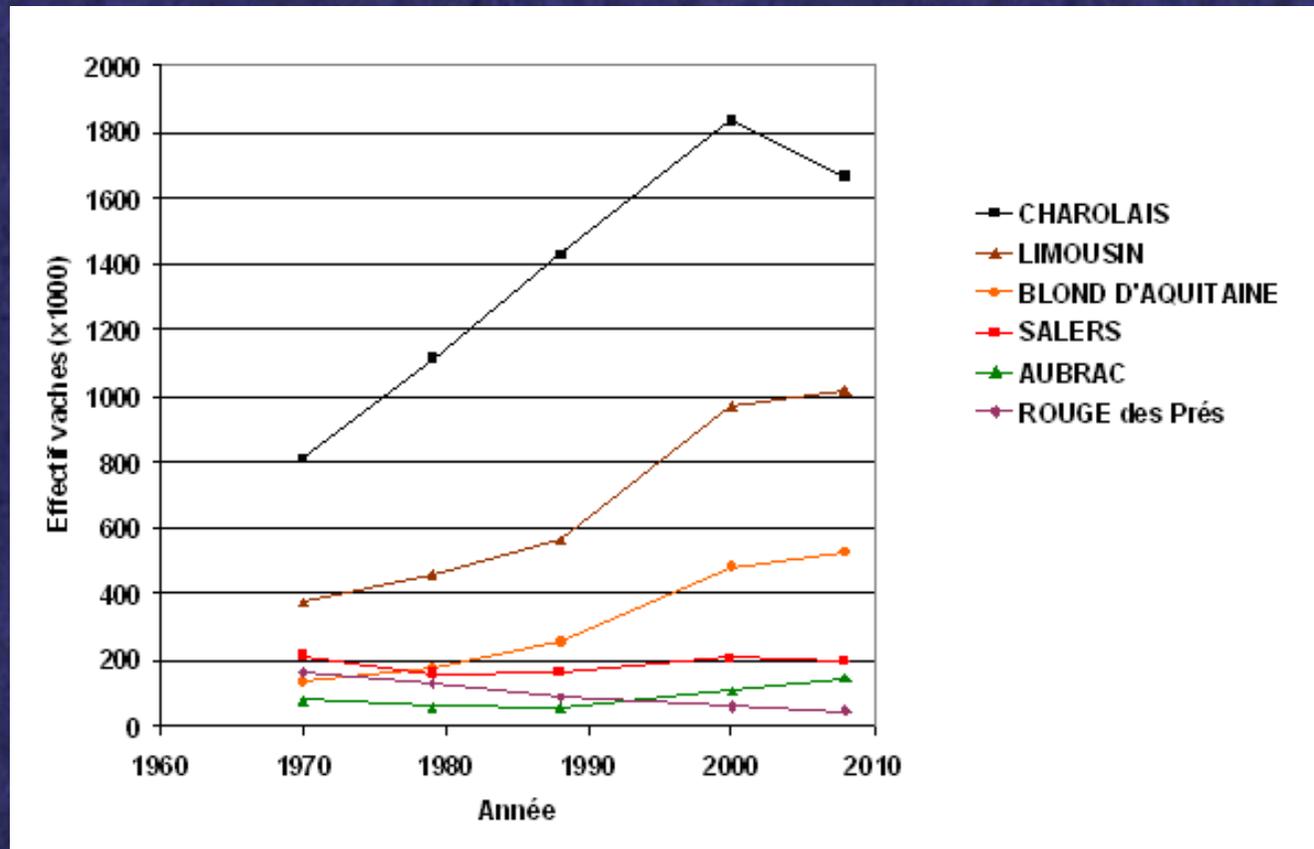


## Évolution des races laitières en France de 1970 à 2008



Conclusion : spécialisation en faveur des races les plus productives

# Évolution des races allaitantes en France de 1970 à 2008



Spécialisation en faveur des races les plus productives.  
Pas de rupture nette, ni en 1984 ni en 1992.

## France laitière : avant les quotas, produire plus

- Modernisation, intensification spécialisation
  - Troupeau : les Normandes sont remplacées par des Frisonnes puis des Holstein
  - Fourrages : le maïs ensilage, remplace le foin, la betterave, les choux et plus ou moins l'herbe.
  - Travail : stabulation libre, salle de traite, libre service au Silo...
  - Lait = matière première pour l'industrie.
- De 1970 à 1983, l'Ouest augmente sa production de 75% (contre 20% pour le reste-France..) largement transformé en beurre et en poudre (2/3 des fabrications France)
- Même évolution en Irlande, Benelux, Allemagne du Nord et Danemark = Quotas en 1984

## France laitière après quotas : produire autre chose ou autrement

- **Diversification** : (beaucoup)
  - viande (JB, VA, porcs, volailles) ...  
Poursuite de la spécialisation Holstein – maïs et soja
  - Cultures: vente et autoconsommées

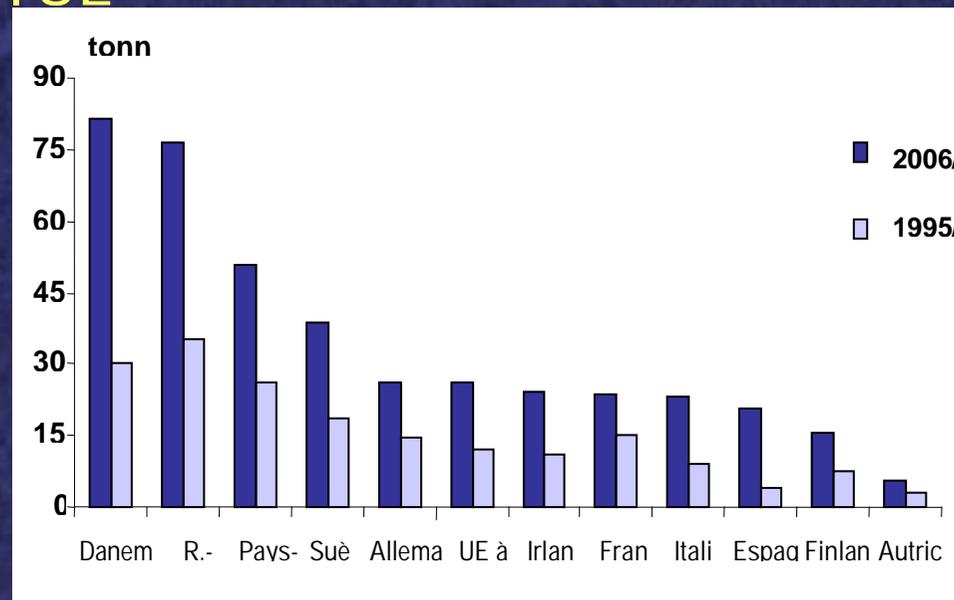
### produire autrement (un peu...)

Plus économe, plus autonome, plus d'herbe avec du trèfle

- Plus propre, ce qui est conforme aux réglementations européennes (DN, DCE)
- Plus de qualité : plus de produits frais et de fromages, AOC, Bio...
- Plus de qualité de vie, désintensification, simplification

## France laitière : une restructuration qui s'est ralentie

- 1ère période 1984 à 1993 : - 50% des élevages, - 40% des VL et + 140 kg de lait/VL/an
- 2ème période 1995 à 2006 : la restructuration la plus lente de l'UE



Conclusion : Un handicap ou un atout ?

## France Troupeau allaitant avant 1992 : expansion et spécialisation

- Bassin allaitant : spécialisation naisseur  
diminution des veaux sous la mère et des bœufs.
- Nouvelles régions : développement de l'engraissement
  - Naisseurs engraisseurs (Vendée)
  - Ateliers de JB ; Veaux de « batterie »
- Avec les quotas de nouveaux ateliers JB en compléments de lait
- Et des aides au troupeau allaitant

Conclusion : Trop de viande ...

(abattage VL, plus d'engraissement)

## France: Troupeau allaitant depuis 1992

- Des élevages plus spécialisés : troupeaux > 40 VA
  - = 1/3 des élevages, 70% de VA en 2005
  - Des races lourdes, une reprise des races rustiques,
  - Maintien des exportations de broutards
    - = Fragilité aux événements sanitaires, réglementaires, économiques.
- Des revenus confortés par les primes mais faibles
  - 1er pilier: PMTVA = importante mais découplage partiel
  - 2ème pilier : ICHN + PHAE = indispensables !

Conclusion : malgré la progression du troupeau allaitant  
l' Europe va vers un déficit en viande bovine  
...du fait de la forte réduction du troupeau laitier

## II. Analyse critique des modèles bovins

### 1) La spécialisation lait/viande était-elle inéluctable ?

- Les quotas n'ont pas freiné la chute de la Normande

Image: Remplacement de deux Normandes par une Holstein et une Charolaise

	2 Normandes	1 Holstein	1 Charolaise
Quantité de lait	2 x 4 000 l	8 000 l	-
Type de viande	Réformes et bœufs	Réformes et veau de batterie	Réformes + ½ broutard et ½ JB
Alimentation	Prairie perm. + temp.	Maïs + P.T.	Prairie Per (+ maïs)
Coût de production	bas	élevé	bas
Conduite	+ simple	+ difficile (- de vaches à traire)	(vêlages + difficiles = Veaux + fragiles)

+ l'environnement, la qualité des produits, le territoire...

## 2) La quantité prime encore sur la qualité... même avec les quotas et les réformes de la PAC

En lait, c'est la matière utile, ...tirée par le volume

- Pas de différenciation pour l'alimentation, les races...  
sauf pour les AOC fromagères ( 8 % du lait total ).
- L'essentiel du lait va encore vers des produits très concurrentiels : lait UHT, fromages standards, beurre, poudre = donc marché européen voire mondial...
- Le créneau le plus innovant : les produits frais, les yaourts et les crèmes glacées

En viande bovine, peu de viande à l'herbe en France...  
engraissement de JB au maïs, des carcasses trop lourdes ?

- Une demande de la distribution et des consommateurs pour des animaux plus petits, de races mixtes ou rustiques et une viande plus rouge plutôt que du JB plus pâle et plus maigre.

### 3) Environnement : un autre regard sur les systèmes herbagers

- **Qualité de l'eau** : une prise de conscience tardive, une réglementation rigide mais de réels progrès notamment pour la gestion des engrais de ferme.
- **Qualité de l'air** : les bovins sont de gros émetteurs d' $\text{NH}_3$  (pas réglementé en France ?)  $\text{CH}_4$ ,  $\text{N}_2\text{O}$ ...
- **Biodiversité et paysages** : des valeurs montantes dans les discours... favorables aux prairies.
- **Cohérence globale** intra et inter exploitations et région

**Conclusion** : Une réglementation européenne qui s'est renforcée, mal perçue au début mais utile et nécessaire.

è **Valorisation** = Barrières non tarifaires pour limiter la distorsion de concurrence hors UE.

## 4) Structures, travail, métier

- La course à l'agrandissement et au volume vont de paire avec la spécialisation et la banalisation des produits.
- Des systèmes + économes et + autonomes = même revenu? (- d'investissements, + de savoir faire ex. pâturage.
- Robotisation ou Simplification de la traite : moins de lait, moins de coûts et de travail = même revenu ?
- Types de vaches ? des vèlages plus faciles, plus rustiques, plus dociles, etc...

De nouvelles cohérences à développer,  
en prenant mieux en compte les attentes sociétales...  
mais aussi le bien être des éleveurs.

## III A. Nouveaux enjeux

### 1. Place du lait et de la viande dans l'alimentation humaine

- des aliments nobles, quotidiens,  
« bons à manger...bons à penser »,
- de nouvelles pistes nutritionnelles : alicaments...
- divergences entre filières industrielles et artisanales  
(sécurité sanitaire, standardisation / diversité et goût).

Mais aussi des attaques frontales ...

contre l'élevage bovin :

- bien-être animal, santé humaine,
- environnement...Eau , Air, GES ...,
- mauvais transformateur de céréales et tourteaux
- consommateurs de surfaces / 9 milliards d'habitants ?

## 2. GES et changement climatique :

### Atténuation du CH<sub>4</sub> et du N<sub>2</sub>O

Dans le rapport FAO, le CH<sub>4</sub> ruminal = ¼ des GES élevage  
...des pistes pour le réduire, mais pas de remède miracle  
...la méthanisation des déjections = énergie R  
...le trèfle plutôt que l'engrais N de synthèse

### Adaptation:

Le changement climatique est en cours, il faudra s'adapter :

- systèmes fourragers, nature des stocks, pâturage
- bâtiments et canicule, abris extérieurs,
- épizooties, nouvelles maladies favorisées par les échanges.

Face à ces défis, une approche globale:

«Elevage, Environnement + Territoire ».

### 3. Territoire : Concentration et/ou diversification ?

#### Logique filière :

- Concentration dans les régions les plus favorables.
- Intensification aux dépens de l'environnement
- Industrialisation: grands troupeaux et transformation

#### Logique territoire :

- valorisation de la diversité, adaptations aux contraintes races régionales, produits typiques, filières artisanales.
- Cette diversité est une richesse pour tous:  
éleveurs, régions, citoyens et consommateurs  
è complémentarité au lieu de concurrence directe  
Fédérer les régions herbagères de plaine et de montagne ?

De nouveaux équilibres régionaux avec le soutien de l'Europe.

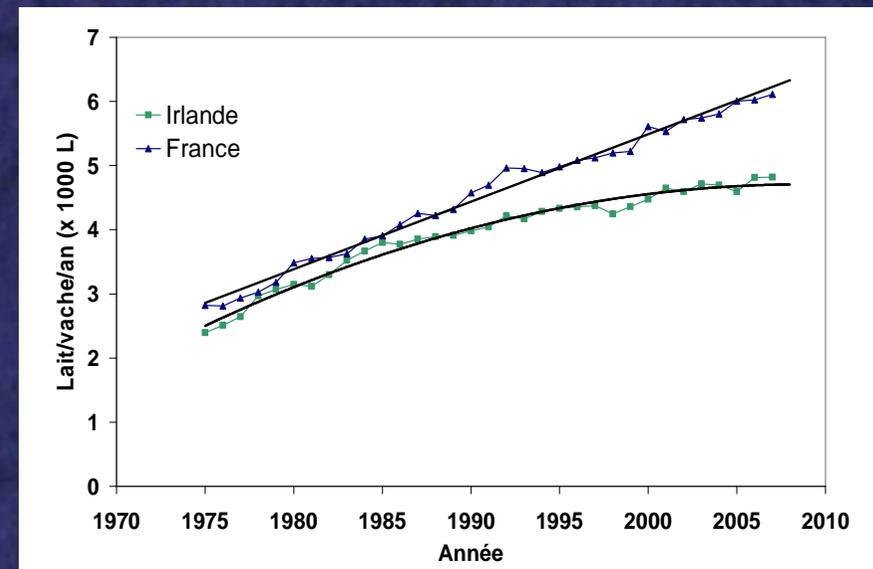
Une nécessité de valoriser tous les territoires:

les prairies, les vaches et les éleveurs = un même destin

## III B. Nouvelles orientations

### 1. Quels types de vaches laitières ?

- Changer d'indicateur : un revenu sécurisé avec un système durable plutôt que le lait et la MU par vache ou même par jour de vie
- Adapter le type de vache et la génétique au milieu et non l'inverse !
  - l'alimentation ne suit plus la génétique : santé, fécondité...  
surtout si + de pâturage (Fr / I e)
- Trois types de vaches :
  - Holstein, ration complète avec maïs, IMG, 50 MU- 50 f. élevage
  - Croisement Jersiais... avec Pâturage MAXI : lait économe
  - Races mixtes lait + viande, principalement à l'herbe.



## 2.2 Quels types de vaches allaitantes ?

Réinvestir le marché français... avec plus de viande à l'herbe ?

- dans la zone herbagère du pourtour du Massif Central :  
races lourdes è davantage de finition à l'herbe ?
- dans les régions plus difficiles (montagnes, parcours) : des  
races rustiques avec croisement viande (facilité de  
conduite// GMQ)
- dans les nouvelles régions : économie et facilité de conduite  
y compris avec des vaches croisées ou rustiques.

## 2.3 Quel équilibre lait – viande pour la Ferme France ?

- Tendence = moins de viande bovine car moins de vaches totales
- Holsteinisation et export de maigre ont accéléré la baisse.
- Les deux spécialisations (HF- CH) sont fragilisées : conduite et GES

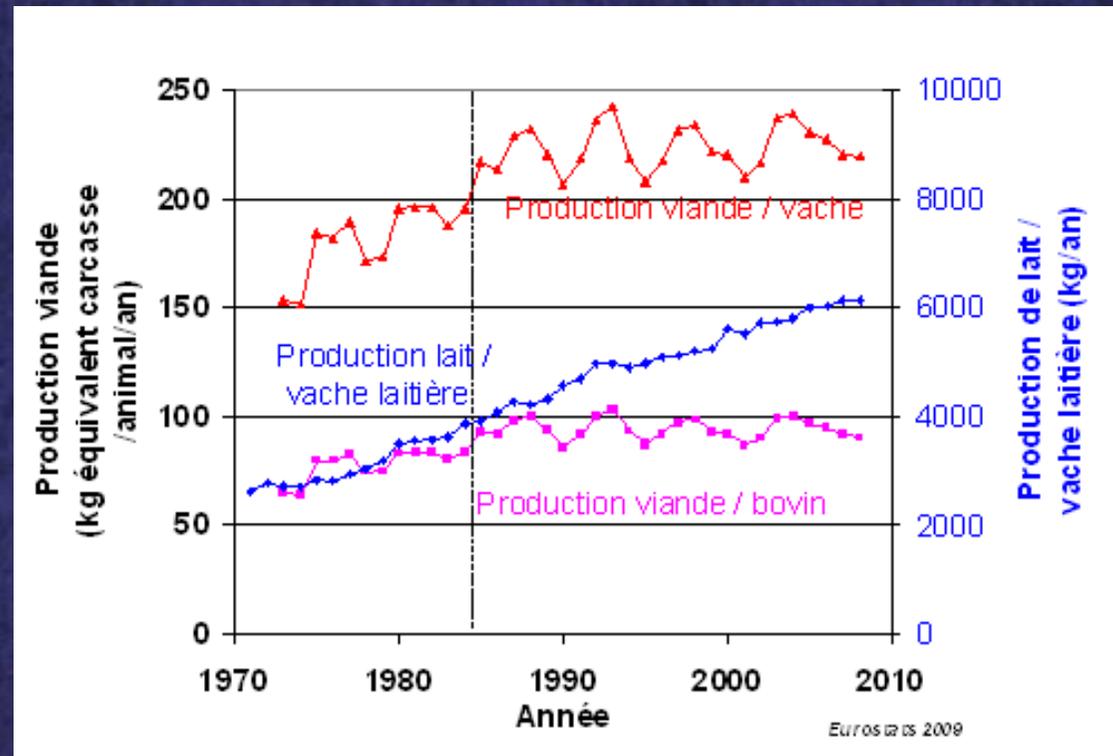
Une solution :

des vaches plus mixtes et plus rustiques,

et davantage de viande finie à l'herbe.

C'est bon pour l'environnement et le territoire,

C'est moins de surfaces et plus de prairies.



## 2.4 Quelles structures, quels métiers ?

- L'agrandissement : une tendance lourde...
- Mais peu d'économie d'échelle au delà de 60 - 100 vaches surtout si abandon du pâturage (parcellaire, VHP, robot)
  
- Deux types extrêmes...complémentaires ?
- 1) Spécialisation, agrandissement, robotisation
  - Productivité élevée par vache et par UTA mais coût élevé
  - Emprunts en hausse, primes PAC en baisse,
  - revenu plus aléatoire
- 2) Elevage multifonctionnel
  - plus économe et autonome
  - Conduite simplifiée à base de prairies
  - et produits diversifiés
  - Faibles charges, primes « biens publics » en hausse,
  - revenu plus diversifié donc plus sécurisé.

# Nouvelles orientations pour la RDF

## Pour la R et D: spécialisation // approche systémique

- Davantage d'interdisciplinarité et combinaison d'outils (modélisation, expérimentations... )
- Changement d'échelle (AR) vache, troupeau, ferme, région... Ex: CH4 / T de lait ou CH4 Ferme bovine France
- Croisement filière/territoire = élevages, produits, emplois, environnement, tourisme etc..= PDD , CTE...  
Ex : GIS Alpes du Nord
- Formation à l'approche système et aux interactions
- exemple: le pâturage : concilier l'offre à la demande troupeau. Cela concerne 10 millions d'hectares et 200 000 éleveurs mais quelle formation ?

# Conclusions

- Face à ces nouveaux enjeux :
  - L'élevage bovin « granivore » a-t-il un avenir ?
  - L'élevage bovin valorisateur de prairies a des atouts :
    - . économie et autonomie des élevages
    - qualité de l'eau et de l'air, stockage de carbone,
    - biodiversité, paysage = (600 €/hectare...)
    - qualité des produits, typicité , naturalité

Mais pour préserver l'élevage d'herbivore et les prairies :

- Il faut une production régulée... pour le marché européen
- et une plus forte rémunération des biens publics / Prairies

Les mots clé de la future PAC : Sécurité alimentaire, qualité des produits et de l'environnement, avec des éleveurs nombreux pour valoriser tous les territoires.